

Entre Nous

© Editions DRICOT, Liège, in "En attendant de vos nouvelles, tome 4", 1990

- Bonjour, Larime.
- Salut, vieux, en forme pour une nouvelle journée?
- Ca va, ça va... comme d'habitude. Les clients ne vont pas tarder. Nous faisons un joli métier.
- Les clients, les clients ! Tu en as de bonne toi, ils se font plutôt rares en ce moment.
- Sois pas maussade ainsi mon gars. Ca ne vaut rien pour l'estomac. Ton teint se brouille tu jaunis. Sois optimiste pour aujourd'hui.
- Pfff! Tu es en forme, toi! Quel métier!
- Et oui, c'est l'métier. Not'joli métier...

Ce Larime! Il y a des jours où... J'aime autant rien dire allez! Non mais c'est vrai quoi. J'en ai marre de ce boulot. Attendre, toujours attendre le client. Et puis jamais savoir sur qui on risque de tomber. C'est que je pourrais en raconter moi! Je me rappelle, c'était en juin dernier, j'avais été choisi par une dame charmante. Elle m'a gardé trois semaines! Quelles soirées formidables nous avons passées, rien qu'elle et moi... Puis, un triste jour, lorsqu'elle m'eut extorqué toute ma substance, vidé, fini, elle m'échangea sans plus de manière contre un jeunot, nouveau dans le métier! Je vous jure, on n'est pas fier! Une autre fois, c'était avec un homme, je dus endurer un véritable calvaire tant il était exigeant. Je subis mille outrages, fus retourné en tout sens selon son bon plaisir avant qu'il ne se lasse enfin de moi. Alors, il me présenta à ses amis, et je passai ainsi de main en main. Sacré moment! C'est un drôle de métier, vraiment!

Je dois avouer que je préfère nettement les femmes aux hommes, elles sont plus douces, et plus respectueuses surtout. Enfin, j'aurais bien tort de me plaindre. Et puis, il y a parfois des surprises. Une dame, d'un certain âge, qui loue mes services pour une semaine mais qui, chez elle, ne daigne plus m'accorder la moindre parcelle d'attention. Une autre qui me séquestre deux mois! Oui, deux mois! Il avait fallu l'intervention du patron pour qu'elle me libère. C'est que j'ai vécu moi, non mais!

- Hé, Jimmy! ... Tu rêves?
- Non, non, je réfléchissais.
- Ce pauvre Block est toujours en quarantaine. Son dernier client de santé incertaine. Lui transmet on ne sait quelle chose honteuse. Vraiment, il s'agit là d'une affaire sérieuse.
- Ouais, fichu métier. C'est un sacré risque les maladies . Mais s'il fallait toujours penser à cela.
- Il n'empêche...
- Dis donc Larime, je voulais te demander, tu as des nouvelles des inséparables?
- Tu veux dire les deux Toms? J'ai vu personne mon bonhomme. Les clients ne s'en lassent pas vite, de ces deux-là. C'est drôlement efficace de s'associer comme ça !
- Psst ! Regarde, Larime, un client approche.

* * *

Brrr, c'est un vieux rabougri. J'aimerais autant que ce candidat-là porte son choix sur un autre que moi. Qu'il invite donc Larime, ça lui fera les pieds à ce versificateur minable et ennuyeux. Il se rapproche ... Il vient par ici ...

Et voilà ! Il vient de se décider pour Dupape, encore lui! Ouf pour moi, mais c'est fou le succès qu'il a celui-là. Il avait pourtant reluqué un moment Larime au passage, mais c'est avec Dupape qu'il s'en va!

- Pfffiou... Je l'ai échappé belle.
- Oui Larime, "ça" a failli être pour toi.
- Il avait les doigts jaunis par le tabac. Les mains tremblantes et le front bas. Non, ce type n'était pas pour moi, tralala...
- Tu te rends compte, ce Dupape, quel succès il a. C'est incroyable, tu ne trouves pas? Il est gros et lourd, il n'a vraiment rien pour plaire et pourtant...
- Je pense qu'il doit avoir une certaine réputation. Une spécialité, un curieux pouvoir d'attraction.
- Bof! Attendons mieux, la journée ne fait que commencer.

* * *

Ce Larime, ce qu'il m'agace avec ses grands airs. Un de ces jours, ses mauvais vers le boufferont! Mais que vois-je? Mais mon dieu est-ce possible? What a bioutifoul gonzesse! La superbe nana! Je crois bien n'avoir jamais entrevu une aussi jolie fille en ce lieu. Ses petites lunettes rondes et dorées lui donnent un charme irrésistible. Et ses mèches blondes qui croulent en spirales sur ses épaules... Mais n'est-ce point un rêve ? Mais non, ses pas résonnent sur le dallage, elle vient par ici .

Les jambes qu'elle se paye cette souris! C'est pas du réchauffé ça les amis , c'est du belge! Mais je vacille ma parole. Comme elle doit avoir les mains douces. Elle approche. Mais elle s'arrête, et devant moi s'il vous plaît! Bon dieu faites que... Elle me regarde. Ses yeux bleus scintillent de candeur derrière ses petites lunettes, et un irrésistible sourire s'ébauche sur ses lèvres fines. Mais oui, c'est bien moi qu'elle regarde ainsi. Elle tend une main. Mais elle me touche! Ses doigts de fée glissent sur ma pauvre carcasse, quelle indicible caresse! C'est dans la poche les amis!

Je préfère de très loin les femmes aux hommes, je l'ai déjà dit, bien que j'accepte ces derniers également. J'aime par-dessus tout la délicatesse et la considération, la douceur et le respect. Bien qu'il y ait des hommes très "comme il le faut", en général, ils sont souvent trop brusques, peu raffinés dans leurs manières et moins soigneux de leur personne. Toutes choses qui ne sont guère agréables pour moi. Il faut dire qu'ils ont payé, avant!

Ca y est, la mignonne blondinette m'a choisi. C'est bien vrai qu'elle a la peau très douce, je puis le constater de près. Douce et si agréablement parfumée... Hé hé hé , Larime est devenu vert de jalousie, il pensait peut-être une fois encore pouvoir tirer la couverture à lui. Mais c'est raté pour lui. Non seulement la jeune fille m'a choisi moi, mais en plus elle vient de lui décrocher un de ces regards dédaigneux dont jamais personne ne l'aurait cru capable. Après tout, il n'a reçu que son dû, il n'avait pas besoin de se presser ainsi. Est-ce que je m'impose, moi?

Voilà, nous sortons ensemble. Nous voici dehors, la ville est étrange et bruyante. Je préfère me laisser conduire par cette délicieuse inconnue. Décidément, que ses manières à mon égard sont douces et agréables! Ses doigts sont si fins, si légers lorsqu'elle m'étreint. Elle a envie de moi tout de suite, je le devine. Nous allons directement chez elle et je ne me ferai certainement pas prier pour accéder à son bon plaisir.

Cette main qui me frôle, ces doigts qui m'effleurent, on jurerait qu'elle me cherchait depuis une éternité, moi et pas un autre. Dieu que le contact de ses doigts m'est agréable! J'espère seulement qu'elle n'a pas pour habitude de les mouiller, ses doigts. Comme tant de gens. D'un coup de langue distrait, avant de tourner la page. Parce que j'ai une sainte horreur de ça: les doigts baveux sur le bas de mes pages... BEUUARK!!!

.fin.

Auteur: C. Thomas.

© Editions DRICOT, Liège, in "En attendant de vos nouvelles, tome 4", 1990
